

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Band: 128 (2002)
Heft: 10

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

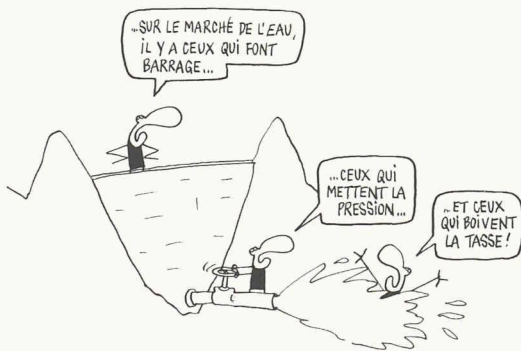
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gestion de l'eau: quelles perspectives?

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



Coup de tonnerre dans le monde des médias du groupe *Vivendi*: le président de *Canal+*, Pierre Lescure, est brutalement limogé. Acculé par les investisseurs de Wall Street, Jean-Marie Messier a utilisé la potion magique classique pour tenter de rassurer une place financière dubitative quant à ses orientations stratégiques: changements musclés doublés d'actions rentables à court terme. Ce fait s'inscrirait sous la rubrique des divers pour notre monde de l'eau, si ce n'est que le groupe *Vivendi* met justement en vente ce pôle de ses activités - qui comprend notamment la *Générale des Eaux*, l'un des plus grands acteurs planétaires dans ce domaine.

L'affermage des villes et des régions par les grandes compagnies est aujourd'hui un produit en pleine maturité voire, selon certaines sources, en déclin en France. En coulisses, l'on murmure que 30% des concessions françaises, arrivant à échéance durant cette décennie, ne seront pas renouvelées pour une raison de marketing très simple: le prix du produit et la prestation ne sont plus perçus comme étant en adéquation avec le marché. Le prix du mètre cube d'eau est trop cher, les limites de l'externalisation de tâches sont atteintes et la pression sur les investissements n'a fait qu'altérer la qualité du patrimoine. A cela s'ajoute une vague sécuritaire relative au cycle de l'eau dans le monde après les attentats du 11 septembre 2001. Il n'en faut pas davantage pour que déjà des voix s'élèvent, en particulier en France, pour exiger le rachat de la *Générale des Eaux* par l'Etat.

Ironie du sort, le marché qui a connu la plus rapide et forte privatisation va peut-être subir le plus douloureux retour de balancier pour les actionnaires! Le modèle privé de la gestion de l'eau est-il en passe de s'essouffler? La Banque Mondiale est catégorique: les besoins colossaux de fonds dans le domaine de l'eau ne sauraient être uniquement couverts par le secteur public, mais doivent aussi provenir du marché des capitaux. Si le principe est certainement correct, la manière actuelle est discutable. En effet, la bourse n'accorde de valeur qu'aux sociétés cotées mais pas à la ressource: l'eau.

Aussi étonnant que cela paraisse, on n'a jamais laissé un marché, ouvert et transparent, évaluer et valoriser directement cette ressource. Bien au contraire, nous nous sommes enfermés dans une approche sectaire qui se nourrit de clivages publics *versus* privés freinant dangereusement le potentiel de développement de cette ressource.

Oser ouvrir le débat, critiquer les modèles actuels, forcer l'ingénierie financière dans ses derniers retranchements pour renaître avec de nouveaux mécanismes de valorisation de l'eau sont autant de défis fantastiques et urgents pour soutenir le développement de cette ressource au niveau de l'humanité.

Ingénieurs financiers, à vous d'écrire la partition!

ÉDITORIAL